



# Un système pour réduire de 80 % sa consommation d'eau

Une étudiante des Arts et métiers lance sa start-up One third



L'innovation se trouverait dans une mini-station d'épuration de l'eau, située sous le bac à douche. Ici, Laura Roberti (à gauche) et Marie-Laurence Heimburger, son associée.

/ PHOTOS DR

**A** lors que la Californie subit sa pire sécheresse depuis 1977, amenant le gouverneur à étendre l'état d'urgence et demander à la population de faire des "efforts volontaires de préservation de l'eau", le thème de la consommation d'eau reste une question cruciale.

Partie du constat qu'on a besoin de faire attention à nos ressources, et que le compromis financier ne marche pas forcément, une étudiante des Arts et métiers d'Aix (et elle est rare) a peut-être trouvé une solution pour limiter la consommation d'eau quotidienne, sans toucher au confort, aux habitudes et au porte-monnaie des ménages.

Contactée par téléphone, Laura Roberti, 22 ans, se trouve actuellement à Paris pour son stage de fin d'étude. Originaire du Vaucluse, tout juste admise en 3<sup>e</sup> année aux Arts et métiers d'Aix, elle a imaginé un plug de douche qui réduirait de près de 80 % la consommation en eau. Cette

idée lui est venue en première année de son parcours "Entrepreneuriat et innovation technologique", lors d'un concours organisé par l'école. Elle y avait participé avec cinq de ses amis et avait remporté ces "business game". Poussée par les sponsors de son école, mais lâchée par ses amis qui ne "croyaient pas forcément au projet", celle-ci s'est lancée en solo dans l'aventure.

Après avoir rejoint le réseau Pépite Provence puis Entrepreneurs pour la planète au printemps dernier, où elle rencontre son associée actuelle, l'idée se dessine peu à peu. Le nom de sa start-up? One third. L'innovation se trouverait dans un système d'épuration de l'eau. Une mini-station d'épuration, située sous le bac de douche, qui réchaufferait et renverrait l'eau dans le pommeau. Ce système permettrait d'utiliser 10 à 15 litres d'eau, que la douche dure 10 ou 45 minutes, au lieu

des 30 à 100 litres d'eau (75 à 200 litres pour un bain), habituellement relevés.

## Un projet d'ONG en Afrique

"Dans le Sud on manque d'eau. On ne peut plus arroser nos jardins. La ressource eau est précieuse et on l'utilise comme des enfants, rapporte Laura. J'ai toujours été sensibilisée à ce problème. Quand j'étais plus jeune je faisais beaucoup d'équitation. En hiver, quand il faisait froid, je restais longtemps sous la douche et ma mère me grondait."

Les simulations faites, la prochaine étape devrait reposer sur la mise en pratique et le dépôt de la marque. "Le processus est long parce qu'en France, on doit se doucher avec de l'eau potable donc les normes sont très exigeantes. On a encore beaucoup de tests à faire et on espère pouvoir sortir le projet fin 2022", explique la jeune entrepreneuse.

Le projet, financé par le prix Frédéric Chevalier, remporté par son associée, et des apports personnels, devrait dans un premier temps être destiné aux campings et aux salles de sport.

Dans un deuxième temps, les deux jeunes femmes s'attaqueront au design pour les particuliers. Et, à plus long terme, elles aimeraient créer une ONG, dans le but de proposer ce produit dans les pays d'Afrique. Il s'agirait de donner accès à ce produit et de sensibiliser les populations à l'hygiène, dans des zones qui n'ont pas accès à l'eau.

En attendant, Laura prépare une toute aventure puisqu'elle s'envolera pour l'Australie cet hiver. Elle se rendra à l'université du Queensland, à Brisbane, pour effectuer un master "Entrepreneuriat et innovation". Un rêve de petite fille mais aussi une opportunité puisqu'elle l'assure, "l'Australie, c'est le pays de l'entrepreneuriat".

Bettina MAITROT